



Études écossaises

10 | 2005
La Réputation

Autres communications



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/etudeseccossaises/175>

DOI : [10.4000/etudeseccossaises.175](https://doi.org/10.4000/etudeseccossaises.175)

ISSN : 1969-6337

Éditeur

UGA Éditions/Université Grenoble Alpes

Édition imprimée

Date de publication : 31 mars 2005

Pagination : 269-270

ISBN : 2-84310-061-5

ISSN : 1240-1439

Référence électronique

« Autres communications », *Études écossaises* [En ligne], 10 | 2005, mis en ligne le 31 mars 2005, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/etudeseccossaises/175> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/etudeseccossaises.175>

Autres communications

Les trois communications suivantes complétaient l'atelier de la Société française d'études écossaises animé par Edwige Camp lors du congrès 2004 de la SAES à l'université de Saint-Quentin-en-Yvelines

Représentations de l'Écosse
dans l'œuvre romanesque de Mary Shelley
Caroline VARENNE – Université Jean-Monnet, Saint-Étienne

Enchantée par ses deux séjours en Écosse à l'adolescence, Mary Shelley considérait ces mois heureux dans une famille écossaise comme la période de gestation de sa créativité littéraire. Pourtant, les représentations de l'Écosse dans son œuvre ne sont pas à l'image de ces souvenirs émerveillés. Les Écossais, quand les héros ont le moindre contact avec eux, sont dépeints le plus souvent comme des barbares belliqueux et fourbes. Les paysages désolés du nord du pays, en revanche, ont un attrait sublime indéniable. Ils favorisent l'éveil de l'imagination, donnent un sentiment de puissance et de liberté et évoquent le Dieu qui les a créés. Mais la nature grandiose semble aussi accentuer la sauvagerie des habitants. Après la perte de son mari, Mary Shelley a donc modifié sa perception enfantine de l'Écosse, sans doute pour mieux idéaliser l'Italie ensoleillée où elle a vécu plusieurs années avec Percy Shelley. L'Écosse nordique devint un détour dans le parcours de l'auteur.

Les députés écossais à la Chambre des communes
depuis 1999
Edwige CAMP – Université de Valenciennes

Depuis la mise en place des institutions décentralisées en Écosse en 1999, la représentation écossaise à la Chambre des communes est inchangée. Le profil des deux catégories de députés est semblable (à l'exception des femmes, plus nombreuses à Édimbourg), mais les carrières demeurent distinctes.

À Londres, les Écossais semblent relativement inutiles, car les organisations écossaises sont moins actives; mais ils se consacrent aux matières réservées. Les travaillistes suscitent des critiques car ils occupent des fonctions prééminentes, et permettent au Premier ministre de gagner des votes décisifs.

Pour le traitement des problèmes de leurs électeurs locaux, les députés doivent compter avec les élus à Édimbourg et ne peuvent accepter leur manque d'expérience ni l'attention médiatique dont ils bénéficieraient. Ils accusent de surcroît les élus de liste de braconnage dans les circonscriptions.

Leur nombre va diminuer, mais ils pourraient devenir plus controversés selon le type de gouvernement en Angleterre et en Écosse.

Thomas Chalmers and the 1843 Disruption:
from Theological to Political Clash

Claire PUGLISI KACZMAREK – Université de Toulon et du Var

Dans le sillage de John Knox et du covenantaire Alexander Henderson (1583-1646), Thomas Chalmers serait l'auteur de la «troisième Réforme». À l'issue de dix années de conflits théologiques et politiques, Chalmers fonda l'Église Libre d'Écosse en 1843. En digne héritier du presbytérianisme écossais, le pasteur défendit le principe d'indépendance spirituelle de l'Église par rapport à l'État.

Depuis la Réforme, les paroissiens élisent leur pasteur. Cependant, ce principe démocratique fut souvent remis en question face aux abus du patronage. Dans certaines paroisses, les patrons appuyaient fortement l'élection des candidats de leur choix, et contraignaient la congrégation à se plier à leur volonté. La question du patronage ne fut pas la seule cause de la scission. En raison de décennies de désaccords théologiques, ecclésiastiques et politiques, les rapports entre l'Église et l'État se sont dégradés jusqu'à la rupture en 1843.

Je me propose d'étudier le parcours spirituel de Thomas Chalmers dans les conflits politico-religieux de 1833 à 1843, en tenant compte des schismes théologiques et des faits politiques et sociaux marquants de la Réforme à 1843. Parallèlement, je redéfinie la place de Thomas Chalmers au sein du mouvement évangélique et du parti populaire de l'Église d'Écosse. L'objectif du pasteur fut de concilier les forces temporelles et spirituelles dans sa quête d'idéal communautaire.